

*Revue Dominicaine*, volume LV, tome I, Montréal, avril 1949 :  
217-224. BENOIT LACROIX, O.P., « Pourquoi le moyen âge? —  
II — Le moyen âge et le Canada français »

Lionel Groulx, ptre

Volume 3, Number 2, septembre 1949

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/801571ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/801571ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1949). Review of [*Revue Dominicaine*, volume LV, tome I, Montréal, avril 1949 : 217-224. BENOIT LACROIX, O.P., « Pourquoi le moyen âge? — II — Le moyen âge et le Canada français »]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(2), 287–288. <https://doi.org/10.7202/801571ar>

*Revue Dominicaine*, volume LV, tome I, Montréal, avril 1949: 217-224.  
BENOIT LACROIX, O.P., "Pourquoi le moyen âge? — II — Le moyen âge et le Canada français".

Le temps et l'espace nous ont manqué, dans notre livraison de juin dernier, pour commenter ici deux remarquables articles du Père Lacroix. On voudra bien se reporter à la livraison de mars de la même *Revue Dominicaine*, pour y lire, aux pages 156-61, l'article qui a précédé celui que nous indiquons plus haut et qui en fournit la base. Après une description des caractéristiques maîtresses du moyen âge, le médiéviste entreprend d'énumérer les survivances médiévales qu'il croit discerner dans l'homme et dans l'histoire du Canada français. Survivances profondes qui s'insèrent étroi-

tément dans la contexture morale de l'un et de l'autre. M. Burton LeDoux, l'un des premiers, je crois, sinon le premier, avait déjà été frappé de ces survivances. Il l'avait écrit; et, dans le temps, on lui avait reproché cette vue de notre histoire avec une inutile désobligeance. A M. LeDoux, les survies du moyen âge au Canada français apparaissaient surtout d'ordre moral et religieux. Les fondateurs de notre catholicisme, fils de la France de la contre-réforme, auraient apporté ici une foi religieuse, vierge de tout alliage de la Renaissance et de la Réforme protestante. Le Père Lacroix se rencontre ici avec l'essayiste franco-américain. Mais des survivances médiévales, il en aperçoit un peu dans tous les domaines et dans tous les comportements du Canada français: dans la culture, dans les façons de penser et d'écrire et de parler, dans un goût particulier de la discussion ou de la dialectique, dans les traditions, dans le folklore, dans les noms et prénoms des familles et jusque dans les appellations géographiques. Le Père Lacroix appuie sa thèse sur des propositions comme celles-ci: "Le moyen âge a façonné l'Europe et nos pères furent des européens... En faisant l'Europe, le moyen âge a fait la Gaule. C'est même elle qui pendant longtemps l'a surtout caractérisée". Le médiéviste rattache même le Canada français aux plus grands siècles de la vieille époque: "*Nous serions, en effet, à cause de notre histoire et de nos origines, les héritiers directs et fidèles du plus beau et du plus pur moyen âge: celui des XIIe et XIIIe siècles*". Et c'est l'auteur lui-même qui souligne. Il resterait peut-être à démontrer en quoi ces survivances nous ont plus marqués qu'elles n'ont fait les colonies issues de pays comme l'Espagne, le Portugal et même l'Italie, pays qui ont échappé au protestantisme et qui sont restés de la latinité. Il resterait surtout à plus fortement établir cette thèse que l'auteur, du reste, avoue n'avoir qu'esquissée. Il se promet d'y revenir. Espérons que ce remarquable chercheur se hâtera d'approfondir son étude. On ne saurait trop explorer, pour le mieux entendre, l'arrière-fond de notre passé. Et sans assigner expressément à l'histoire, des fins utilitaristes ou apologétiques, nous croyons, avec le Père Lacroix, que, par la force des choses, "un peuple qui s'occupe de son histoire est un peu comme l'ascète qui pratique son examen de conscience: il sait que le regard en arrière l'aide à poursuivre son idéal en le préparant à avancer plus sûrement et plus vite".

Lionel GROULX, ptre